
Expérience de l'écriture et écriture de l'expérience

La mise en ligne des « Lundis littéraires » de l'Ifpo (2008-2011)

Martina Censi, Jamal Chehayed, Hassan Abbas et Éric Gautier



Édition électronique

URL : <http://beo.revues.org/1363>
ISSN : 2077-4079

Éditeur

Presses de l'Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2014
Pagination : 187-191
ISBN : 978-2-35159-403-2
ISSN : 0253-1623

Référence électronique

Martina Censi, Jamal Chehayed, Hassan Abbas et Éric Gautier, « Expérience de l'écriture et écriture de l'expérience », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], LXII | 2014, mis en ligne le 04 juin 2014, consulté le 06 janvier 2017. URL : <http://beo.revues.org/1363> ; DOI : 10.4000/beo.1363

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Institut français du Proche-Orient

Expérience de l'écriture et écriture de l'expérience

La mise en ligne des « Lundis littéraires » de l'Ifpo (2008-2011)

Martina CENSI, Jamal CHEHAYED, Hassan ABBAS et Éric GAUTIER

À l'automne 2008, un groupe de chercheurs de l'Institut Français du Proche-Orient de Damas composé de Mohamed Bakhouch, Jamal Chehayed, Hassan Abbas et Éric Gautier prit l'initiative d'organiser, le premier lundi de chaque mois, une rencontre-débat entre un écrivain syrien et son public.

Ces rencontres, intitulées « Expérience de l'écriture et écriture de l'expérience », avaient pour ambition de mieux faire connaître la littérature syrienne contemporaine, le statut de l'écrivain et la situation de la création littéraire dans la Syrie d'aujourd'hui. Elles visaient aussi à créer des moments privilégiés d'échange et de dialogue direct entre les auteurs et leurs lecteurs. Comment appréhender l'acte d'écrire ? Que représente-t-il pour l'auteur ? Quel genre d'expérience engendre-t-il ? Est-il motivé par la recherche d'un accomplissement personnel ? Par la volonté de témoigner de son époque ? Quelle est la part de l'expérience de l'auteur, de son rapport aux autres et au monde, dans l'œuvre fictionnelle ? Comment les transmet-il au lecteur ? Ces questions et bien d'autres seraient posées aux auteurs.

La rencontre inaugurale se déroula le 3 novembre 2008 dans le grand salon de l'Ifpo Abou Roummaneh, à Damas, autour du romancier alépin Walid Ikhlassi. Vint ensuite le tour du nouvelliste Zakaria Tamer de venir partager son expérience avec le public. Puis les séances se succédèrent durant deux ans et demi, jusqu'au 11 avril 2011, date de la suspension provisoire des « Lundis littéraires » en raison de la délocalisation des activités de l'Institut de Damas à Beyrouth.

Ce sont en tout vingt-quatre écrivains, romanciers, nouvellistes, et poètes qui prirent part à ces rencontres. Si certains comptent parmi les grands noms de la littérature syrienne et arabe contemporaine, d'autres sont moins connus et appartiennent à une nouvelle génération d'écrivains.

Chaque séance débute par la présentation de l'écrivain par l'un des organisateurs. Puis, pendant une vingtaine de minutes, l'écrivain évoque son expérience de l'écriture et aborde des thèmes liés à son parcours ou qui lui tiennent à cœur. Si certains auteurs se contentent de retracer leur cheminement personnel (Depuis quand écrivent-ils ? Quelles sont leurs

motivations ? Comment écrivent-ils ? Quels sont les sujets qu'ils privilégient, leur position vis-à-vis de la langue, leur rapport avec la fiction, avec le réel ? Comment leurs œuvres ont-elles été accueillies par les lecteurs ? etc.), d'autres se focalisent sur des problématiques liées au domaine de la critique et du champ littéraire arabe et international. Puis viennent les questions du public composé de critiques, de journalistes, de chercheurs et étudiants de l'Ifpo et de lecteurs ordinaires. La discussion est souvent l'occasion de croiser différents points de vue : celui de l'écrivain, celui du lecteur et celui du critique. Le dialogue entre ces trois acteurs du processus littéraire nous permet de cerner et d'approfondir les sujets qui sont au centre du débat littéraire arabe contemporain. Les séances ont parfois été couvertes par les médias syriens et certains éditeurs ont aussi organisé des séances de signature à l'issue du débat.

La liste des écrivains qui sont intervenus dans le cadre des « Lundis littéraires » est la suivante :

- 03/11/2008 Walid Ikhlassi (romancier et dramaturge)
- 10/11/2008 Zakaria Tamer (nouvelliste)
- 12/01/2009 Nabil Souleiman (romancier)
- 02/02/2009 Khayri al-Dhahabi (romancier)
- 02/03/2009 Samar Yazbek (romancière)
- 06/04/2009 Khaled Khalifa (romancier)
- 11/05/2009 Hassan M. Youssef (nouvelliste)
- 01/06/2009 Ibrahim Samuel (nouvelliste)
- 06/07/2009 Mamdouh Azzam (romancier)
- 19/10/2009 Fawaz Haddad (romancier)
- 16/11/2009 Rosa Yassin Hassan (romancière)
- 07/12/2009 Walid Maamari (nouvelliste)
- 04/01/2010 Khatib Badleh (nouvelliste)
- 01/02/2010 Ghazi Abou Aqel (écrivain)
- 01/03/2010 Abd Allah Khabbazé (poète de zajal)
- 05/04/2010 Khalil Sweileh (romancier)
- 10/05/2010 Haifa Bitar (romancière)
- 05/07/2010 Lina Hawyan al-Hassan (romancière)
- 01/11/2010 Lukman Derky (poète)
- 06/12/2010 Nazih Abou Afach (poète)
- 10/01/2011 Mounzer Halloum (romancier)
- 07/02/2011 Mounzer Masri (poète)
- 17/03/2011 Hassan Bastati (poète de zajal)
- 11/04/2011 Adel Mahmoud (poète)

Deux ans après la fin des « Lundis littéraires » à Damas, nous avons décidé de restituer la parole des écrivains sur leurs œuvres ainsi que sur la sphère culturelle syrienne et arabe contemporaine.

La question qui se posait à nous était de savoir si nous allions mettre en ligne l'intégralité des séances ou uniquement des séquences classées en fonction des thèmes abordés par les écrivains. Après avoir écouté ou visionné les enregistrements audio et vidéo à notre disposition, nous avons opté pour la deuxième option et avons donc délimité une série de thématiques communes à plusieurs écrivains. L'objectif est de rapprocher des voix différentes en nous appuyant sur une approche comparative, dans le but de fournir plusieurs points de vue autour d'un même sujet.

Ces thématiques concernent aussi bien le domaine littéraire syrien que le champ culturel international. Nous avons choisi de commencer par présenter des questions à caractère général avant d'évoquer, par la suite, des sujets plus spécifiques.

Après les séquences de présentation des écrivains par les organisateurs (nous mettons en ligne uniquement celles qui présentent un intérêt sur le plan littéraire ou qui nous apportent des précisions sur la biographie de l'auteur), la première thématique retenue concerne la place de l'intellectuel arabe sur la scène mondiale. Tandis que l'importance de la pensée des réformistes de l'époque de la Nahda, mais aussi son échec, sont au centre de l'intervention de Walid Ikhlassi, qui analyse l'état actuel du champ culturel arabe, Khaled Khalifa se focalise sur le regard que porte l'Occident sur l'écrivain arabe.

La seconde thématique est celle de l'écriture vécue comme une expérience personnelle et intime. Les écrivains dévoilent leur rapport à l'écriture : leur façon d'aborder le texte littéraire, les techniques utilisées dans les différents genres, l'influence du contexte, le passage de leur univers intime à la page blanche, etc. Ils partagent également avec le public les expériences qu'ils ont vécues et qui ont affecté leur écriture : la prison, l'exil (choisi ou forcé) ou les changements intervenus en Syrie. Grâce à ces témoignages, l'occasion nous est donnée de regarder l'œuvre littéraire du point de vue de son auteur et non pas de celui du critique ou du chercheur.

Les écrivains s'interrogent également sur les phénomènes de la « nouvelle génération » ou de la « nouvelle écriture », souvent abordés à travers une comparaison avec les générations précédentes. Samar Yazbek, Rosa Yassin Hassan, Khalil Sweileh et Khaled Khalifa décrivent les caractéristiques de cette « nouvelle écriture », en remettant souvent en cause la définition même de « nouvelle génération ».

La quatrième thématique est celle des rapports entre écriture et engagement qui demeurent au cœur de la production littéraire syrienne. L'engagement, chez l'intellectuel arabe, se manifeste, au niveau littéraire, dans la relation entre fiction et réalité. L'importance du contexte par rapport au texte littéraire se réalise, à titre d'exemple, dans l'écriture de l'Histoire et de la mémoire, ainsi qu'à travers l'attention accordée aux composantes biographiques et autobiographiques.

Les écrivains montrent également comment le concept d'engagement a changé au cours des dernières décennies. Les intellectuels arabes ne se focalisent plus sur le concept

de communauté, mais sur celui d'individu, considéré comme le point de départ du processus de libération de la société dans son ensemble. L'importance de l'écriture du moi, ainsi que la centralité du corps dans plusieurs œuvres publiées récemment, témoignent de ce changement.

Cette relation entre écriture et engagement renvoie à une autre thématique évoquée par plusieurs intervenants, celle de l'influence de la censure – interne (autocensure) ou externe – sur l'écriture littéraire.

La relation entre réalité et fiction – qui était au centre des débats en Syrie au temps du réalisme socialiste, durant les années cinquante – occupe toujours une place importante dans le débat littéraire. Des auteurs tels que Zakaria Tamer et Ibrahim Samuel réfléchissent sur les interactions entre texte et contexte, ainsi que sur les techniques mises en œuvre pour transposer ce contexte dans l'univers de la fiction.

Réalité et fiction ont toujours entretenu des liens étroits dans la littérature arabe contemporaine. Si l'on remonte à l'origine du roman arabe, la narration d'une réalité spécifiquement arabe était un moyen d'affirmer l'authenticité d'un genre littéraire souvent considéré comme importé d'Occident. Par la suite, l'attention que les écrivains arabes accorderont à leur propre réalité sera une façon d'affirmer leur engagement en faveur du changement social. Les séquences sélectionnées tendent à montrer que cette relation dialectique est toujours vivante.

Une autre thématique s'est dégagée, celle de l'écriture du corps. La représentation du corps se fait de plus en plus présente dans la production littéraire du monde arabe et la Syrie ne fait pas exception. Souvent associée à l'« écriture du sexe », l'« écriture du corps » devient un moyen utilisé par l'écrivain pour représenter les changements de sa propre société à travers une focalisation sur les relations interpersonnelles les plus intimes. Même si l'attention est toujours portée sur la société – et notamment sur le rapport entre la collectivité et l'individu –, l'accent est mis sur le point de vue de l'individu. Le regard n'est pas dirigé vers le corps en lui-même, mais vers le corps en tant que représentation fondamentale de l'individu et de sa lutte contre le contrôle communautaire. Toutefois, beaucoup de critiques sont toujours adressées à l'écrivain qui décrit le corps de façon directe. Ces séquences peuvent être considérées comme un échantillon représentatif du débat en cours autour de ces questions.

L'écriture féminine et sa définition suscitent des débats souvent passionnés. Certains soutiennent l'existence d'une écriture féminine se fondant sur la sensibilité spécifique de la femme – censée être différente de celle de l'homme –, alors que d'autres refusent une telle distinction entre les deux sexes.

Ces vidéos démontrent que ce sujet – c'est-à-dire l'hypothèse de l'existence d'une écriture féminine qui plonge ses racines dans le corps de la femme – demeure ouvert. Pourtant, les écrivaines des « Lundis littéraires » semblent partager l'idée d'une différence féminine résultant de la position de la femme dans sa société, c'est-à-dire de son être « autre », résultat de l'action de plusieurs variables socio-symboliques. Ainsi, si l'écriture elle-même n'a pas de *gender*, la valeur (symbolique) d'une œuvre écrite par une femme

peut se révéler différente de la valeur d'une œuvre écrite par un homme. L'écriture brise le silence dans lequel la femme a été historiquement reléguée et résulte d'un double processus de libération : d'un côté, la libération des pressions du système patriarcal, et de l'autre, la libération de la censure politique.

La dernière thématique qui est apparue concerne la spécificité de l'écriture de la nouvelle. Walid Maamari et Ibrahim Samuel s'expriment à ce sujet.

Quand il s'agit d'analyser le texte littéraire ou les phénomènes qui s'y rattachent, le regard de l'écrivain est parfois occulté au profit de celui du critique ou du chercheur. Parce qu'il est entièrement engagé dans le processus de création, l'écrivain n'est pas considéré comme étant le plus apte à faire une analyse objective de son œuvre. Nous considérons au contraire que le fait d'envisager le point de vue de l'écrivain vis-à-vis de ses propres écrits et, plus généralement, de toutes les questions liées au domaine littéraire, permet non seulement de mieux appréhender le texte mais aussi de mettre en évidence l'interférence de la critique et de la création littéraire. En outre, le discours des écrivains nous donne la possibilité de découvrir sous un angle particulier les évolutions et les changements qui interviennent dans le champ culturel de la société en question, en l'occurrence la société syrienne.

Pour présenter ces sujets qui se trouvent au centre du débat littéraire syrien, nous avons donc choisi de proposer, pour chaque thème, plusieurs points de vue tirés des interventions des écrivains. Ainsi, leurs voix se croisent dans un dialogue enrichissant qui nous permet de saisir les particularités de la production littéraire syrienne et de son contexte.

Nous avons réservé un espace pour chaque écrivain, dans le but d'en valoriser les traits distinctifs. Les séquences sélectionnées sont précédées d'une brève notice biographique de l'écrivain accompagnée des références de ses principales publications.

Les lundis littéraires sont publiés sous forme de dossier sur le site web du *Bulletin d'études orientales* (<http://beo.revues.org>), au sein de la rubrique intitulée « Varia électroniques ». La consultation du dossier est libre et gratuite, en Open Access. L'objectif de cette publication électronique est de réunir différents extraits sonores et vidéo des conférences, regroupés au sein de pages thématiques dans le dossier.

Les enregistrements sonores et vidéo ont été déposés sur le site archive.org, et sont donc consultables et téléchargeables librement sur ce site. [Archive.org](http://archive.org) sert de serveur de streaming (lecture en continu sur une page web) pour notre édition électronique : dans chaque page thématique s'affiche la lecture du média, avec un lien hypertexte pointant vers la ressource sur archive.org. Chaque enregistrement est placé sous licence Creative Commons 3.0 (By-NC-NC : réutilisation autorisée, autorisation nécessaire pour tout usage commercial).

Une introduction, la présentation des thèmes et de chaque auteur vient compléter ce dossier en ligne.

Adresse web de la publication : <http://beo.revues.org/1083>

